

The Seereer Resource Centre



Cosaani Sénégal

**Traduit et transcrit par The Seereer
Resource Centre :
Juillet 2014.**

« Cosaani Sénégal » (« L'Histoire de la Sénégal ») : « l'Histoire de Banjul » avec Docteur Lamin Mbye de la Gambie, et le programme islamique avec El Hadji Mansour Gui du Sénégal [in] programme de Radio Gambie: « Chosaani Senegambia » et de Radio Sénégal : « Cosaani Sénégal ». Présentée par: Alhaji Mansour Njie pour Radio Gambie et Ibrahima Mbenga pour Radio Sénégal. Directeur de programme: Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof (Radio Gambie). Enregistré en début des années 1970 en Gambie [in] onegambia.com [in] The Seereer Resource Centre (SRC) (« le Centre de Resource Seereer ») : URL: www.seereer.com. Traduit et transcrit par The Seereer Resource Centre : Juillet 2014.

**L'histoire
écrite**

Titre: « *Cosaani Sénagambie* » (« l'Histoire de la Sénagambie ») : « l'histoire de Banjul » avec Docteur Lamin Mbye

Date ou **année** (ou année approximative de l'enregistrement) : Début des années 1970 et au début des années 1980. La date exacte de l'enregistrement est inconnue, mais cela doit probablement être entre 1973 et début 1975¹.

Objet: Tradition orale et écrite

Cet enregistrement audio est en trois parties:

1^{ère} partie (00 :00 :00 - 00 :23 :10) : Le défunt historien gambien Docteur Lamin Mbye relate l'histoire de Banjul. Docteur Mbye parle de la signification du nom « Banjul » et des familles qui ont été amené de Gorée et de Sierra Leone par les autorités coloniales en Gambie pour construire Banjul (beaucoup d'entre eux étaient du groupe ethnique Aku) après avoir acheté de la terre au près du roi du Kombo. Dans cet enregistrement, Docteur Mbye appuie ses récits en citant des sources écrites (sources primaires et secondaires) aussi bien que la tradition orale. Révérend John Colley Faye (communément appelé le révérend J.C Faye) et Pompey Gaye font parti des éminentes personnes mentionnées dans cet enregistrement.

2^{ème} partie (00 :23 :11 – 00 :53 :59) : L'interview d'El Hadji Mansour Gui du Sénégal (interview basé sur l'islam).

3^{ème} partie (00 :53 :59 – 01:01:58) : Résumé des programmes précédents par Elhadj Abdoulaye Nar Samba et Moustapha Yade.

Lieu: Studios de Radio Gambie, Bakau, en Gambie (1^{ère} partie), à Khombol au Sénégal (2^{ème} partie) et Studios de Radio Sénégal (3^{ème} partie)

Durée: 01:01:58 minutes

Langue source : cet enregistrement est en Wolof

Langue cible : le Français

Moyen: dossier audio

Présentateurs:

Présentateur de Radio Gambie

- Alhaji Mansour Njie (présentateur principal de Radio Gambie - 1^{ère} et 2^{ème} partie)

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

Présentateurs de Radio Sénégal

- Ibrahima Mbenga ou Ibrahima Mbengue² (présentateur principal - Radio Sénégal, co-présentateur de la partie 1 - visite de la Gambie)
- Moustapha Yade (co-présentateur à Radio Sénégal – 3^{ème} partie)
- Elhadj Abdoulaye Nar Samb (présentateur principal à Radio Sénégal – 3^{ème} partie)

Stations Radio: Radio Gambie et Radio Sénégal

Orateurs :

1. Ibrahima Mbenga ou Ibrahima Mbengue (présentateur à Radio Sénégal en visite en Gambie)
2. Alhaji Mansour Njie (présentateur et intervieweur à Radio Gambie 1^{ère} et 2^{ème} partie)
3. Docteur Lamin Mbye (interviewée et historien – 1^{ère} partie)
4. El Hadji Mansour Gui ((interviewée – 2^{ème} partie)
5. Moustapha Yade (co-présentateur à Radio Sénégal – 3^{ème} partie)
6. Elhadji Abdoulaye Nar Samb (présentateur principal à Radio Sénégal – 3^{ème} partie)

Information supplémentaire:

Des archives du programme de collaboration de Radio Gambie et de Radio Sénégal « Cosaani Sénégal ». Avec l'aimable autorisation d'Onegambia.com. Le défunt Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof (également connu sous le nom de Cham Joof) était le directeur de programme (Radio Gambie), Suwaibou Konateh (directeur - Radio Gambie). Les présentateurs sont Alhaji Mansour Njie de Radio Gambie et Ibrahima Mbenga de Radio Sénégal. Celui qui est (interrogé est le défunt historien Docteur Lamin Mbye de la Gambie. Ceci a été enregistré dans le studio de Radio Gambie, Bakau, en Gambie.

Informations sur l'historien (Docteur Lamin Mbye ou Professeur Lamin Mbye)

Docteur Lamin Mbye faisait parti des historiens de renom de la Gambie. Il était bien connu non seulement dans les milieux universitaires de la Gambie, mais aussi à l'étranger notamment aux Etats-Unis où il a été professeur d'histoire et de sciences sociales (l'histoire de l'Afrique en particulier) à l'Université du Maryland. Il a enseigné dans cet établissement jusqu'en 2004³.

Il était un universitaire qualifié qui avait obtenu son premier diplôme à l'Université du Pays de Galles, et son Doctorat à l'Université de Birmingham en Angleterre⁴.

A son retour en Gambie en 1969, il a travaillé comme fonctionnaire dans le premier gouvernement de la Gambie moderne. Pendant plusieurs années, il a occupé des postes importants en Gambie

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

dont celui de Directeur du Département de l'information à la Commission de la fonction publique; diffuseur à Radio Gambie, et a occupé le poste de diplomate à Washington^{5 6}.

Par sa mère (Fatou Jange), Docteur Mbye est descendant de la famille Jange du Saluum précoloniale (l'un des royaumes précoloniaux sérères). Grâce à son père (Abdou Wally Mbye), il est descendant de la famille Mbye notable (variation: « Mbye » ou « Mbai ») du Cayor précoloniale (l'un des royaumes précoloniaux Wolof)⁷. Docteur Mbye est décédé le 30 Juillet 2004, âgé de 70 ans⁸.

Membres de l'équipe de production:

1. Suwaibou Konateh (directeur - Radio Gambie)
2. Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof (aussi connu sous le nom de Cham Joof) – Radio Gambie
3. Alhaji Mansour Njie - Radio Gambie
4. Ibrahima Mbenga (ou Ibrahima Mbengue) – Radio Sénégal
5. Moussa Ndiaye – Radio Sénégal
6. Tiké Ndiaye – Radio Sénégal
7. Kiné Guadio. – Radio Sénégal
7. Moustapha Yade – Radio Sénégal
8. Elhadji Abdoulaye Nar Samb – Radio Sénégal

Cette transcription est également disponible dans les langues suivantes :

1. Anglais
2. Seereer a Sinig (ou Seereer-Siin)
3. Saafi-Saafi
4. Ndut (ou Ndoute)
5. Sili-Sili (ou Palor)
6. Noon (ou None)
7. Laalaa (ou Lehar)

Note : Vous pouvez dire un mot au sujet de cet enregistrement audio en visitant [cette page](#). Cliquer sur le bouton de « comment » au-dessous de l'acoustique pour exprimer vos points de vue. Veuillez à ce que ça soit clair et approprié.

Traduit et transcrit par: Babacar Sarr

Commentaires du traducteur/ transcripteur :

Ceci est une transcription horodatée en verbatim intelligent. Chaque changement d'orateur est horodaté et suivi du nom. Les mots inaudibles sont également horodatés entre parenthèses [] et soulignés en **rouge** avec le mot « inaudible » ou « en arabe - langue non comprise » par exemple : **[inaudible]** ou **[en arabe - langue non comprise]**. Dans cet enregistrement Docteur Lamin Mbye nous raconte l'histoire de la Sénégalambie. Il parle un wolof gambien mais qui est intelligible quand même a part quelques problèmes notés au début en 00:00:47, 00:06:22 et 00 :07 :01. Ces problèmes sont liés au fait que Docteur Lamin Mbye parle des mots anglais souvent et un peut de socé. Dans la

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

deuxième partie aussi on peut noter de petits problèmes d'écoute avec El Hadji Mansour Gui qui parle souvent arabe. Toutefois ils font toujours la traduction en wolof. Où on a rencontré des problèmes à la deuxième partie est : 00 :28 :44, 00 :29 :54, 00 :31 :22, 00 :33 :29, 00 :41 :25, 00 :44 :12, 00:47 :36, 00:48 :01 et 00:49 :27. A noter aussi que cet enregistrement date de très longtemps.

1^{ere} partie	
00:00:00	[Silence]
00:00:04	<p><u>Ibrahima Mbenga</u></p> <p>Nos amis auditeurs, sur la recherche que la Radio Sénégal viens faire ici a Banjul sur l'histoire et la tradition des pays, on a invité aujourd'hui Docteur Lamin Mbye qui sera interviewé par Mansour Njie de la radio Gambie sur l'histoire et la culture de Banjul.</p>
00:00:32	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>Docteur Lamin Mbye bien venu dans notre studio, comme Ibrahima Mbenga l'a si bien dit, ma première question est : qui est ce qui est l'histoire de Banjul en réalité?</p>
00:00:47	<p><u>Docteur Lamin Mbye</u></p> <p>L'histoire a commencé après la bataille appelée « Napoleonic Wars » (« les Guerres napoléoniennes ») en Europe. Après la bataille de Waterloo qui opposait les anglais aux français et qui a été gagnée par les anglais, les européens se sont réunis a Versailles dans un grand congrès. Il a été décidé que les colonies qui ont été prises durant la guerre soient restituées, c'est ainsi que les anglais qui avaient pris Gorée au Sénégal devaient le rendre aux français. Mais en ce temps la, il y avait beaucoup de personnes qui vivaient à Gorée et qui voulaient continuer à être sous l'autorité anglaise. Celui qui représentait l'Angleterre à Gorée avait écrit à ses supérieurs pour leur faire part de leurs doléances. Lord Bathurst⁹ qui était le ministre anglais des affaires étrangères en ce temps¹⁰ la avait dit : qu'on ne peut pas refuser à ces gens leur volonté mais on ne peut pas non plus revenir sur nos accord avec les français, donc essayons de voir où les amener.</p>
00 :02 :34	<p>C'est dans ces recherches qu'ils ont découvert un lieu où personne n'habitait, c'est la où on appelle « Banjul » maintenant. Voulant une autorisation d'habiter le lieu on leur envoie au près du roi du Kombo. Ici il ya une mésentente sur celui qui possédait le lieu. Certains disent que c'est le roi de Berending qui le possédait,</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :04 :30	<p>mais ce qui est sûr est que c'est le roi du Kombo qui les a donné une autorisation d'habiter et de construire leurs maisons, donc même s'il ne possédait pas le lieu, il y avait une grande influence. C'ainsi que les anglais ont accepté de payer au roi un taxe de 103 barres de fer ce qui équivalait à 103 Dollars (\$) chaque année et son « <i>Alkali</i> » [« chef de village »] qui était à Bakau recevait 10 barres de fer. En tout ça fait 113 barres de fer chaque année.</p>
00 :06 :22	<p>C'est après avoir signé les accords le 23 avril 1816 qu'ils ont commencé à construire Banjul. Ceux qui étaient sur les lieux en premier ont dit qu'il n'y avait que des arbres tels que des palmiers, des fromagers, des rôniers et des arbres pouvant servir à la construction de pirogue. Lorsque les anglais partaient voir le roi, ils lui avaient amené comme cadeau 10 dollars ce qui équivalait à 10 barres de fer, des colliers d'une valeur de 10 dollars, des perles d'une valeur de 10 dollars, des tissus d'une valeur de 20 dollars, du fer d'une valeur de 10 dollars, du poudre à fusils d'une valeur de 10 dollars, [inaudible] 10 dollars, deux fusils d'une valeur de 12 dollars et ce que les rois aimaient le plus du rhum d'une valeur de 8 dollars. Mais ils ne se sont pas arrêté là, ils ont donné a la femme que le roi aimait le plus 1 dollars et au chef du village 1 dollars de fer, 4 dollars d'argent, 3 dollars de poudre à fusils, [inaudible] 2 dollars. Sachant que le griot était le passage obligatoire pour accéder au roi ils ont donné 1 dollars au griot du roi. C'est dans ces conditions que le roi était d'accord de leurs céder le lieu et chaque année ils devaient lui donner un taxe. Lorsqu'ils ont démarré les travaux, il y'avait des personnes qu'on amenait de Gorée pour qu'ils les aident sur le travail.</p>
00 :07 :01	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p>
00 :07 :43	<p>Euh..., Docteur Lamin Mbye j'ai bien entendu ce que tu as dit, mais ces gens la qu'on amenait de Gorée qui étaient ils?</p> <p><u>Docteur Lamin Mbye</u></p>
00 :07 :52	<p>C'était des personnes qu'on choisissait parmi les meilleurs, ils étaient des ouvriers, par exemple : des maçons, des maitres, des menuisiers, des charpentiers tous participaient aux travaux. C'est pourquoi ces maisons traditionnelles existent toujours. On sait que parmi les précurseurs il ya les « Jon¹¹ » et les « Cham¹² » qui étaient des forgerons. Si tu regardes bien l'architecture qui est ici et celui qui est a Gorée, c'est presque la même chose, donc on peut dire que ce sont les mêmes mains et traditions qui les ont construit.</p>
00 :09 :06	<p>Après les travaux, d'autres personnes sont venues parmi eux des commerçants et beaucoup de signares très riches qui achetaient et vendaient des marchandises. Il ya ceux qu'on appelait Thomas Quinn qui étaient très riches, qui achetaient et vendaient des arachides, il y a ceux qu'on appelait Lloyd qui étaient les parents de Richard Lloyd un mulâtre très riche. Il fut un temps où le « roi de Gambie¹³ » avait écrit au roi d'Angleterre lui disant qu'il ya un noir ici qui</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	<p>est payé deux fois plus que lui, ceci montre la puissance de Richard Lloyd en ce temps. Il y avait aussi les Edwards, les Evans, « Porque¹⁴ » et les Greens. Mais tous ces gens venaient de Gorée c'était la même ligné et leurs fils sont toujours ici car si tu entends Lloyd Evans tu penses automatiquement, à Harry Lloyd Evans pour te dire qu'on ne peut pas les séparer des Goréens. Il ya même des personnes qui disent qu'ils sont de la famille de Arret Goreh Njie de Dobson Street à Banjul et je pense même que notre aîné Révérend J.C Faye fait parti de cette famille et d'autres personnes encore. Ces liens ne sont toujours pas perdus, donc les familles qui sont venues de Gorée sont nombreuses.</p>
00 :11 :06	<p>Il ya aussi une personne appelé Pompey Gaye il fait parti des pionniers et était un pilote et on l'appelait en anglais « Harbour Master » le gérant du port, c'est lui qui faisait entrer et sortir tous les bateaux. En ce temps les blancs lui payaient 30 livres le mois, il a travaillé 50 ans avant de prendre sa retraite car il avait des problèmes de vision à cause de son âge. Il a pris sa retraite en 1866. À cause de son bon travail, après sa retraite les blancs l'ont encore pris et lui payaient 17 livres et demi ce qui était intéressant en ce temps.</p>
00 :12 :45	<p>Il était un homme fort et fait parti d'une famille noble ici en Gambie car leur famille compte quatre « <i>imams ratib</i> » ici en Gambie qui sont soit ses fils ou ses neveux. Il ya imam Omar Gaye, Imam Modou Marong, imam Alhaji Waka, Serigne Lamin et Alhaji Dodou Gaye, tout le monde sait qu'il fait parti de la famille de Pompey Gaye. Donc ce sont ceux qui voulaient rester sous l'autorité anglaise et les ouvriers qui étaient venus pour aider sur le travail qui ont fondé Banjul.</p>
00 :13 :38	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>Docteur j'ai bien écouté, mais ya t'il une tradition que ceux la qui venaient de Gorée ont laissé ici et qu'on pratique jusqu'à présent?</p>
00 :13 :49	<p><u>Docteur Lamin Mbye</u></p> <p>Bien sur, ils ont laissé une tradition qui existe aussi au Sénégal, par exemple la tradition d'allumer le « fanal ». Le problème est que nous suivons plus la tradition que nos parents sénégalais et cela s'explique par leur politique durant la période coloniale, ils se battaient beaucoup c'est pourquoi ils ne voulaient pas investir sur les fanals de peur qu'on les détruise ce qui n'était pas le cas ici. On respecte la tradition, nos grand parents fabriquaient de belles pirogues qu'ils ornaient appelé « gun boat » c'est le fanal et on l'appelait « fanal li werga » c'est la plus belle des fanals. Jusqu'à présent les jeunes fabriquent de belles manoirs, des cases et beaucoup d'autres choses. Donc le fanal est une tradition qui nous vient de Gorée.</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :15 :33	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>Est-ce que vous pouvez nous dire pourquoi on allumait le fanal?</p>
00 :15 :38	<p><u>Docteur Lamin Mbye</u></p> <p>Ce que je vais essayer de dire est que je suis encor jeune car je n'ai pas encore 40 ans, donc tout ce que je dis je l'ai lit sur papier. Mais ici ce qu'on peut faire c'est ce qu'on appelle conjecture en anglais car son importance n'était pas tel qu'on a écrit la dans. Le fait est que dans le passé, quand les chrétiens partaient avec leurs familles en messe de noël après avoir porté leur plus beaux habits, leurs esclaves portaient des lampes pour leur éclairer le chemin l'un devant l'autre derrière jusqu'à l'église. Au retour ils servaient le diner de minuit et buvaient du vin, après ils donnaient a leurs esclaves et les rendaient heureux, les esclaves partaient chez les autres amis de leurs maitres les saluaient et ils leur donnaient. Apres l'absolution de l'esclavage, les gens ont continué à former des groupes et faire des fanals mais jusqu'à présent ils le font de la même façon, ils se déplacent, battent des tam-tam en dansant avec de belles fanal ornés qu'ils montrent aux gens et ils leurs donnent de l'argent. Cette thèse est convaincante car dans le monde entier on ne trouve le fanal qu'au Sénégal et en Gambie.</p>
00 :17 :59	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>C'est vrai Docteur Mbye, il ya une chose importante que je vais vous demander. Le nom Banjul d'où vient 'il?</p>
00 :18 :10	<p><u>Docteur Lamin Mbye</u></p> <p>Le nom Banjul en réalité je ne peux pas dire d'où il vient car chacun a sa propre version de son origine. Ce que je peux dire, c'est ce que j'ai vu sur papier Londres, il été écrit sur ce papier que la où ils devaient s'implanter s'appelait « Banjul Point » sur la carte, donc ce nom a précède même la création de Banjul. Mais il ya des gens qui disent que c'est un mot Socé « banjulo ». Lorsque les blancs sont venu pour la première fois sur les lieux ils ont trouvé sur place un homme qui travaillait et quand ils l'ont demandé c'est ou ici ? Il les a répondu « banjulo » en pointant ses filets de pêche et les blancs ont écrit Banjul. Ya aussi un autre nom qu'on a remplacé après notre indépendance c'est « Bathurst », si tu me demandes d'où vient Bathurst je vais te le dire.</p>
00 :19 :48	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>D'où vient Bathurst Docteur?</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :19 :51	<p><u>Docteur Lamin Mbye</u></p> <p>« Bathurst » vient de Lord Henry Bathurst III qui était le Secrétaire d'État à la guerre et aux colonies (« the Secretary of State for War and the Colonies » en anglais), il avait investi beaucoup d'argent dans ce pays. Les anglais sont des gens fiers et comme les noirs avaient dit qu'ils voulaient rester sous leur autorité, ils voulaient faire tout pour les rendre heureux. Il fut un temps où Banjul était même plus développé que la Sierra Leone, en ce temps là, aucun pays de l'Afrique de l'ouest n'était plus développé que Banjul. C'est maintenant qu'ils ont négligé le pays mais aux temps de Lord Bathurst Banjul était très développé c'est pourquoi on lui avait donné le nom du pays. Après notre indépendance les choses ont changé et on a repris le nom Banjul, mais en réalité que sa soit les socé, les wolof ou les bambara, personne ne connaissait le nom Bathurst, ils disaient tous Banjul donc ce sont les blancs qui sont venus nous rejoindre sur le nom Banjul.</p>
00 :21 :19	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>C'est vraie Docteur pour confirmer tes paroles sur l'origine socé du nom Banjul, parfois les griots disent seulement ce qu'ils pensent ou ce qui est cohérent, car il y a des paroliers qui disent que lorsque les blancs sont venus sur le lieu, ils ont trouvé des gens qui portaient des calebasses de vin de palme sur leur tête et cela signifie « dolo bato » en socé. Quand ils les ont demandés ils ont dit « dolo bato » et les blancs ont écrit « Bathurst » et vous savez bien que cette thèse n'est pas convaincante.</p>
00 :21 :53	<p>[Rires] / [Rires] / [Rires]</p>
00 :21 :56	<p><u>Docteur Lamin Mbye</u></p> <p>Non ce n'est vraiment pas convaincante car Bathurst est un nom, il faisait même parti de la médaille du pays que les anglais appelaient « coat of arms ». Bathurst est un nom de personne et vient du nom de Henry III Earl Bathurst donc il n'a rien avoir avec « dolo bato ».</p>
00 :22 :28	<p>[Rires] / [Rires] / [Rires]</p>
00 :22 :31	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>Merci encore Docteur Lamin Mbye, Ibrahima Mbenga est ce que tu as quelque chose à lui demander avant la fin de la discussion.</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	<u>Ibrahima Mbenga</u>
00 :22 :38	Oui. Euh, ce que j'ai à dire est que Docteur Lamin Mbye a amené beaucoup d'éclaircissements sur l'histoire de Banjul depuis le début jusqu'à nos jours et ceci va nous permettre de mieux connaître notre pays et de mieux l'aimer.
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :23 :06	Donc merci Docteur Lamin Mbye, merci Ibrahima Mbenga.
00 :23 :10	<i>Fin de la 1^{ème} partie</i>
	<u>2^{ème} partie</u>
00 :23 :11	Premier son de cloche
00 :23 :18	Deuxième son de cloche
00 :23 :21	Début de chanson
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :23 :27	Cosaani Sénégalie une émission que vous présente la chaîne nationale sénégalaise en collaboration avec la radio Gambie chaque dimanche a cette heure.
00 :23 :36	Reprise de la chanson
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :24 :28	Nos amis auditeurs qui écoutent notre émission Cosaani Sénégalie, on vous salue et vous rappelle que le dimanche passé on parlait de l'histoire des familles de la Sénégalie. Comme on a l'habitude de discuter avec les grands sages de la Sénégalie, aujourd'hui on a l'honneur de discuter avec un grand sage de la Sénégalie du nom d'El Hadji Mansour Gui de Khombol ¹⁵ . Après vous avoir salué El Hadji Mansour, vous avez la parole.
	<u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :25 :01	Euh Mansour, je vous dis « <i>marhaban wa sahlán</i> ¹⁶ » vous qui venez de la Gambie et qui êtes venus ici dans votre pays qui est le Sénégal, juste pour vous dire que le Sénégal et Banjul sont des parents donc celui qui quitte Banjul et vient au Sénégal c'est comme si tu as quitté une de tes maisons pour venir dans l'autre. Donc je vous dis « <i>marhaban</i> » avant de répondre à vos questions. Je vous remercie aussi sur la recherche que vous faite sur la religion et l'islam, je la magnifie beaucoup car c'est très important, que le bon dieu bénisse votre travail.

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :26 :54	<p>Moi je suis né dans un village saint ou l'islam occupe une place importante. Ce village c'est Paal et le chef religieux qui était là-bas s'appelait El Hadj Rawane Ngom qui était le premier lieutenant d'El Hadji Malick Sy. C'est El Hadji Malick lui-même qui avait dit « rawane rawna » qui signifie « rawane a pris le devant ». Je suis né dans le village de ce Rawane et j'y ai trouvé mes parents qui pratiquaient l'islam qui m'ont élevé et appris l'islam jusqu'à ce que mon cœur soit rempli de l'islam.</p> <p>Ces personnes que j'avais trouvées dans l'islam et que j'essaie d'imiter, je ne les ai pas encore rattrapées. Même si les gens disent que je suis très pieux, je ne suis pas encore satisfait car dieu a dit qu'il a créé les hommes et les anges dans l'unique but de l'adorer, donc c'est pourquoi j'ai pris la voie de l'islam. Tout ce qui n'est pas l'islam finira un jour c'est pourquoi j'imité les sages que j'ai trouvé sur place. C'est l'honneur qui est le fondement de l'islam car sans honneur l'islam n'a pas de fondement et si l'islam na pas de fondement le « <i>tarîqa</i> » n'a pas de place.</p>
00 :28 :44	<p>Ce qui est sûr est que l'islam est premier car dieu a dit, en arabe - langue non comprise aucun ange ne demandera a personne après la mort qui est ton marabout c'est pourquoi nous voulons que l'honneur soit le fondement de l'islam avant que tu n'aimes le marabout que tu as choisis pour qu'il te montre la voie de dieu. On dit qu'il y a tel et tel <i>tarîqa</i> mais c'est l'honneur qui est le fondement de l'islam qui est nécessaire avant le <i>tarîqa</i>. Donc c'est ça que j'ai à te dire pour l'instant car je ne sais pas ou tu veux en venir car l'islam est trop vaste.</p> <p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p>
00 :29 :54	<p>El Hadji Mansour on a dit que du coté des en arabe - langue non comprise tu fais parti de la maison de Serigne Thianaba, ceci a commencé depuis tes parents ou bien c'est toi qui as fait ton allégeance là-bas?</p> <p><u>El Hadji Mansour Gui</u></p>
00 :30 :07	<p>Euh, celui qui t'as dit cela s'est trompé, moi je ne fais pas parti des talibés de Thianaba, je fais parti du <i>tarîqa</i> de Cheikh Ahmed Tidiane, celui qui m'a donné le « <i>wird</i> » est la maison de El Hadj Rawane et celui qui m'a fait « moukhadame » est la maison de El Hadji Malick. J'ai un ami a Thianaba qu'on appelle Ibrahima Seck qui est leur « khalif », on a passé beaucoup d'années ensemble et il était mon confident jusqu'à ce qu'il soit décédé. C'est cette amitié qu'on nourrissait car elle est plus forte que le <i>tarîqa</i>, plus forte que tout car entre dieu le prophète Mohamed il n'y pas de lien de parenté mais seulement des liens d'amitié donc entre moi et les Thianaba Thianaba il ya un lien d'amitié mais ils ne sont pas mon marabout. Entre le bon dieu le prophète Mohamed il y a une amitié sincère c'est pourquoi ils sont très proche, c'est la même chose entre moi et les Thianaba Thianaba. Je n'ai pas pris de « <i>wird</i> » là-bas, je n'ai pas appris le coran là-bas mais j'ai un ami là-bas. Et ce n'est pas Thianaba seulement, tout le monde pense que je fais parti de tous les autres <i>tarîqa</i>.</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :31 :16	Je vais te dire la vérité aujourd'hui, c'est dans la maison de El Hadj Rawane que j'ai pris le wird, c'est là-bas que j'ai appris le coran, c'est eux qui m'ont donné un diplôme,-
00 :31 :22	[Erreur technique - audio s'arrêta brusquement]
00 :31 :37	- quant au « lislakh » qui est le diplôme le plus fort, c'est El Hadji Malick qui me l'a donné. <u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :31 :43	El Hadji Mansour ce que tu as dit est très claire. Donc c'est El Hadj Rawane lui-même qui t'a dit « bâ ». <u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :31 :52	C'est lui qui m'a dit « bâ ». <u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :31 :58	Est-ce que tu étais avec lui jusqu'à sa mort? <u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :32 :02	J'ai été sous son ombre jusqu'à l'âge de 25 ans, il m'avait confié a son fils qui s'appelle El Hadji Amadou Lamine Ngom, c'est son nom que j'ai donné a mon fils ainé, c'est lui qui m'a donné un diplôme pour la première fois, il était un fils d'El Hadj Rawane. C'est après la mort d'El Hadj Rawane son père qu'il est devenu khalife et qu'il m'a donné mon diplôme, c'est lui qui m'a amené chez El Hadji Malick pour qu'on me donne le « lislakh » c'est la licence la plus élevée des tidianes. C'est ça la vérité, tout ce que je sais, je l'ai appris chez El Hadj Rawane.
00 :32 :52	Cependant je reconnais tout les tariqa car c'est comme différents chemins qui mènent à un seul endroit. Tous les tariqa sont dans l'islam et mènent vers dieu, mais chacun choisi celui a qui il a confiance. Je suis un talibé d'El Hadj Rawane qui est avec El Hadji Malick et qui suis la voie de l'islam. <u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :33 :18	Papa El Hadji Mansour est-ce que tu peux nous dire les relations qui existaient entre El Hadji Mailck et El Hadj Rawane Ngom ?

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	<u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :33 :29	C'est une relation importante [inaudible] , car... lorsque El Hadj Rawane était à Paal, il était avec Lamine Gui mon père et a chaque fois que El Hadji Malick avait fait son appel à Diacksaw El Hadj Rawane appelait mon père et lui donnait un service a la maison, qui consistait de s'occuper de la nourriture et tout ce qui va avec pour qu'on lui achemine ça à Diacksaw. C'est lui qui était son bras droit jusqu'au jour ou il a dirigé la prière du matin et après la prière, il tire El Hadj Rawane pour qu'il le remplace pour le « wadjifa » et va a la maison, avant la fin du wadjifa il est décédé.
00 :34 :42	Le jour ou mon père est décédé c'est lui qui avait dirigé la prière du matin et après la prière, il les a laissé faire le « wadjifa » et est allé a la maison, avant la fin du wadjifa on vient leurs dire que El Hadji Lamine est décédé. Mon père était le « jawrine » qui était entre El Hadji Malick et El Hadj Rawane. Hier, le vendredi passe, le khalife d' El Hadj Rawane disait à la mosquée de Tivaouone devant moi, devant El Hadji Cissé de Pire et devant tous les sages, il disait a El Hadji Malick que les remerciement que tu adresse a El Hadji Mansour ne datent pas d'aujourd'hui car tout ce que El Hadj Rawane faisait à Diacksaw c'est Lamine Gui son père qui restait a la maison et s'occupait du ravitaillement de tel sorte que rien ne manque jusqu'à ce que tout finisse bien. Donc si Mansour son fils fait quelque chose qui mérite des remerciements, nous habitants de Paal nous te demandons d'augmenter les remerciements car ces bienfaits ne datent pas d'aujourd'hui.
00 :35 :49	Entre El Hadj Rawane et El Hadji Malick, il ya un vieux très digne de confiance qui m'a dit qu'un jour, on priait a Tivaouone jusqu'à la fin de la prière sans que El Hadj Rawane participe a la prière. Lorsque El Hadji Malick lui a demandé « pourquoi tu n'as pas prié avec nous », il a répondu « ce n'est rien Sy seulement je n'étais pas rassuré » et a El Hadji Malick de repondre « tout ce qui ne rassure pas El Hadj Rawane ne me rassure pas prions encor ». Ceci est important dans l'islam.
00 :36 :41	El Hadj Rawane était le bras droit d'El Hadji Malick et il l'envoyait dans les missions religieuses où il ne pouvait pas partir. C'est El Hadj Rawane, Ahmed Cissé de Pire et les grands « moukhadam » qu El Hadji Malick envoyait dans les missions religieuses où il ne pouvait pas partir. Cependant El Hadj Rawane n'est pas le marabout de mon père, c'est El Hadji Malick qui est son marabout. Mais ils avaient des relations qui avaient fait que tout le monde pensait que l'un est le marabout de l'autre.
00 :37 :27	C'est pourquoi jusqu'à présent c'est moi El Hadji Mansour par la voix du gouvernement sénégalais, qui détient la procuration de la maison d'El Hadj Rawane. Le jour où on me la remettait dans la salle du gouverneur, on a donné une copie au gouverneur de Saint Louis, une copie à Léopold et à moi une copie. On a même renouvelé ce papier l'année dernière. Voila la vérité.

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00:37 :59	Toute personne qui passe la nuit avec El Hadj Rawane s'il aimait El Hadji Malick avant, il va l'adorer encore plus, s'il n'aimait pas El Hadji Malick, il va lui faire aimer El Hadji Malick, il avait ce don. A chaque fois qu'il venait à Tivaouone c'est à lui qu'El Hadji Malick donnait la mosquée jusqu'à ce qu'il reparte. El Hadj Rawane ne s'est jamais installé dans la maison de personne, n'importe où il partait, il s'installait toujours dans la mosquée.
00 :38 :51	Une fois a Tivaouone, des qu'il descend a la gare il enlevait ses chaussures jusqu'à ce qu'il rentre et il s'installait toujours a la mosquée. Ceux qui sont actuellement a Tivaouone font la même chose avec les fils de El Hadj Rawane, c'est ce que Seydi al Abdoul Aziz a fait, c'est ce que Cheikh al Khalifa a fait. Ce qui est entre ces deux maisons est un secret qu'ils n'ont dit à personne.
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :39 :22	Papa El Hadji Mansour ceci est claire, passons maintenant a la maison de Cheikh El Hadji Malick. Toi El Hadji Mansour et El Hadji Mansour Sy (psl) vos deux nom qui se ressemblent, c'est une simple coïncidence ou bien tu es son homonyme?
	<u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :39 :43	Mansour tu as posé une question très importante. El Hadji Malick avait quitté Ndar (« Saint Louis ») un jour, il venait rendre visite à El Hadj Rawane et était accompagné d'El Hadji Mansour. Le lendemain c'était mon baptême et mon père avait déjà dit à El Hadji Malick qu'il allait me nommer du nom d'El Hadji Saère Guaye de Mbour. Quand El Hadji Malick s'est levé pour entrer dans la chambre et me nommer, El Hadji Mansour son fils a dit « donner moi le nom » mon père s'est précipité et a dit à El Hadj Rawane de nommer le bébé Mansour. Ne pouvant plus demander pourquoi, El Hadji Malick entre et crache sur l'oreille du bébé El Hadji Mansour. C'est El Hadji Malick qui m'a nommé.
00 :40 :58	Après avoir nommé le bébé El Hadji Malick a demandé a mon père Lamine Gui, « de quel Mansour avez vous nommé le bébé »? Mon père lui répond que c'est ce Mansour qui est avec nous. C'est pourquoi El Hadji Mansour m'a dit « de tous les Mansour je ne dirais pas que je te préfère mais tu es mon premier homonyme ».
00 :41 :25	Lors de son dernier voyage chez moi, Amadou Mbaye Maodo l'a dit « <i>kedaw kedaw</i> ¹⁷ » prend tous les Mansours que tu as ce Mansour Gui peut les remplacer. C'est mon ami, mon confident musulman et je suis son premier homonyme. C'est ça qui a fait que je m'appelle Mansour mais ce n'est pas parce que son père et mon père son amis, c'est un secret qui venant de dieu, est passé d'abord par le prophète Mohamed, puis par El Hadji Malick et par El Hadj Rawane, c'est pourquoi Mansour a demandé le nom et je suis devenu Mansour.

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	Que dieu nous bénisse des bienfaits de Mansour.
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :42 :11	Amen! Donc on peut dire que de tous les Mansour de la Sénégalie tu es le plus âgé.
	<u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :42 :22	Sans nul doute car c'est lui-même qui a dit que je suis son premier homonyme et j'ai maintenant 69 ans.
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :42 :35	Etant donné que El Hadji Malick n'est plus, est ce que tu continue à nourrir les relations qui existaient entre vous?
	<u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :42 :45	Je suis trappé dans ces relations de telle sorte que si je voulais faire volte face j'allais me perdre car je ne saurais pas où aller. Donc, ce que je peux faire c'est de raffermir les liens car à part le prophète Mohamed, tout ce que je connais c'est la maison de El Hadji Rawane et de El Hadji Malick. Je reconnais tous les chefs religieux et crois en eux mais El Hadji Rawane et El Hadji Malick, chaque jour mon amour envers eux s'augmente.
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :43 :29	Papa El Hadji Mansour, depuis quand tu as commencé à faire le pèlerinage à la Mecque?
	<u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :43 :35	Depuis que j'ai commencé à faire le pèlerinage et maintenant cela doit faire 24 ans, j'ai séjourné à Arafat 24 fois sans compter les « Oumra » que j'ai fait là-bas.
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :44 :05	Pourquoi tu es venu t'installer ici à Khombol alors que ce n'est pas ton village natal?
	<u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :44 :12	Euh..., l'homme a tendance à négliger les gens avec qui il habite [inaudible] . La

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	<p>plus part des hommes religieux sont sorti de leurs villages natals pour faire leur appel et s'imposer avant que leurs parents ne croient en eux car ce n'est pas facile de convaincre les gens qui t'on vu naitre. l'homme a aussi tendance à imiter son père, c' est pourquoi je suis parti a la recherche du savoir. En général si tu cherches quelque chose tu vas la ou tu espères la trouver et c'est le bon dieu qui m'a conduit ici a Khombol c'est pourquoi je suis la.</p>
00 :45 :21	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p> <p>Les gens disent que tes talibés ne sont pas seulement au Sénégal mais aussi dans les autres pays. Qu'en n'est 'il réellement?</p>
00 :45 :31	<p><u>El Hadji Mansour Gui</u></p> <p>Je peux te dire que le nombre de mes talibés a l'étranger m'a un peux surpris et je l'ai dit le jour de mon « gamou¹⁸ » (fête religieux). Ici au Sénégal, par fois quelqu'un me demande de lui donner un « wird » et je l'amène chez le marabout. Jusqu'à ce que le marabout me donne l'ordre de lui donner le « wird » et je lui donne ça. Par contre a l'étranger le bon dieu à montrer aux gens quelque chose de fort qui est en moi que je ne connais même pas. Quand je quitte l'aéroport de Dakar n' importe où je descends, le bon dieu montre aux gens quelque chose en moi, rien que cette année j'ai convertis 11 blancs a l'islam et parmi eux il ya ceux qui sont venu au « gamou ».</p>
00 :46 :20	<p>En Cote D'ivoire aussi où j'ai passé dis ans, j'ai des talibés là-bas qui dépassent même ceux qui sont au Sénégal. Les gens se demandent même à savoir la où je compte plus d'adeptes entre Abidjan, Belgique, France et Bruxelles. C'est le bon dieu qui a fait que celui que je converti a l'islam, il devient même plus dévouer que moi, donc en réalité je compte plus de talibés à l'étranger qu'au Sénégal car la force d'un marabout est là où on croit en lui et ces talibés croient vraiment en moi.</p>
	<p><u>Alhaji Mansour Njie</u></p>
00 :47 :27	<p>Alhaji Mansour avant de te quitter quel conseil donnes tu aux musulmans?</p>
	<p><u>El Hadji Mansour Gui</u></p>
00 :47 :36	<p>Nous musulmans le bon dieu nous a dit [en arabe - langue non comprise] unifiez vous, aidez vous les uns les autres, soyez des amis et ne vous dispersez pas. Dieu a dit sur le journal officiel appelé « alkhourane fague » [inaudible]</p>
00 :48 :01	<p>qu'il n'aime pas qu'on se dispute, ni qu'on se chamaille, ni qu'on se fâche les uns contre les autres. Ce qu'il veut est qu'on se pardonne les uns les autres, qu'on s'entre aide, qu'on aie pitié des pauvres et les aide, qu'on cesse de dénigrer les gens, qu'on respecte nos parents, qu'on croit fortement a l'islam, a dieu et a son prophète Mohamed. Car le jour du jugement dernier toutes les créatures seront</p>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :49 :27	jugées par dieu et seul le prophète Mohamed (psl) aura le droit de dire au bon dieu de pardonner ses fideles [en arabe - langue non comprise] .
00 :49 :33	C'est pourquoi si quelqu'un te fait du mal et que tu peux le pardonner faut le faire, si tu fais du bien pour quelqu'un, fait le pour dieu ne le fait pas par vantardise. Si tu aide quelqu'un fait le en secret car c'est ce que le prophète Mohamed faisait, si tu fais quelque chose de bien pour qu'on le dise, le jour du jugement dernier ca ne te servira plus a rien. Donc, ce que je conseille aux musulmans c'est de nous ressembler, de suivre les chefs religieux car il ya qu'un seul islam, que chacun veut a son prochain du bien et qu'on cesse de nous dénigrer.
00 :50 :59	L'islam c'est la tolérance, l'honneur, le travail, faire du bien. C'est l'homme qui te donne quelque chose et le reprend mais ce que dieu t'as donné personne ne peut le reprendre, donc pour que tu sois un bon musulman soit sincère, dit ce que tu sais, fait ce que tu peux et ne témoigne que la vérité. C'est ce que je conseille aux musulmans à commencer par moi-même.
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :52 :37	Merci beaucoup Papa El Hadji Mansour nous te demander de nous informer désormais de tout discussion que tu feras à l' avenir car ton influence ne se limite plus au Sénégal seulement.
	<u>El Hadji Mansour Gui</u>
00 :52 :53	Meri beaucoup, moi-même je regrette les événements qui se sont passé ici et dont vous n'étiez pas informés car les deux pays sont des jumeaux.
00 :53 :08	En réalité, je souhaite que l'amitié qu'il a avec l'actuel président soit fortifiée, pérennisée et que le bon dieu augmente leur pouvoir et leur détermination jusqu'à ce qu'ils puissent mener les deux pays la ou ils veulent.
	<u>Alhaji Mansour Njie</u>
00 :53 :31	Merci Gui que le tout puissant accepte les prières.
00 :53 :35	Nos amis auditeurs, on discutait avec papa El Hadji Mansour Gui. Docteur Mbye, c'est la fin de notre émission jusqu'à dimanche prochain à cette heure.
00 :53 :47	Début de chanson.
00 :53 :59	<i>Fin de la 2^{ème} partie</i>

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

3^{eme} partie	
00 :54 :00	Début de chanson
	<u>Ibrahima Mbenga</u>
00 :54 :20	Ibrahima Mbenga, Adoulaye Nar Samb et Moustapha Yade vous présentent cette émission.
00 :54 :28	Reprise de la chanson
	<u>Ibrahima Mbenga</u>
00 :54 :47	Ceux qui ont réalisé l'émission sur la radio Sénégal sont Moussa Ndiaye, Tiké Ndiaye et Kiné Guadio.
00 :54 :57	Reprise de la chanson
	<u>Elhadj Adoulaye Nar Samb</u>
00 :55 :31	Nos amis auditeurs qui écoutent notre émission « Sénégalambie » chaque mardi a cette heure, après avoir écouté le mardi passé Docteur Lamin Mbye directeur de l'information qui est docteur en histoire et Suwaibou Konateh directeur Radio Gambie, Cham Joof et Mansour Njie. Aujourd'hui nous allons terminer avec Docteur Lamin Mbye sur l'histoire de la Gambie. Donc faut écouter l'émission chaque mardi car on y discute de l'histoire du Sénégal et de la Gambie ce qui très intéressant.
	<u>Moustapha Yade</u>
00 :56 :35	Celui qui reste sur place ne reçoit que ce qu'on l'amène mais c'est le chercheur qui va a la découverte du savoir donc il serait important de bien écouter ce savoir.
	<u>Elhadji Adoulaye Nar Samb</u>
00 :56 :57	Tu a raison Moustapha Yade je pense que ce travail que la radio Gambie et la radio Sénégal font avec l'aide de Ibrahima Mbenga qui était parti avec la radio Sénégal en Gambie pour réaliser ce que nous présentons fait la fierté des deux pays et des auditeurs. Donc laissons Moussa Ndiaye proposer une chanson avant de revenir sur la discussion.
00 :57 :38	Début de chanson

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

01 :01 :25	<p><u>Moustapha Yade</u></p> <p>Merci beaucoup Mangoné Ndiaye tes chansons nous éveillent et nous montre la bonne voie, nous cherchons le savoir pour le transmettre aux autres, Elhadji Abdoulaye Nar.</p>
01 :01 :41	<p><u>Elhadji Abdoulaye Nar Samb</u></p> <p>Merci beaucoup Moustapha Yade, merci aussi Mangoné Ndiaye je vous ai dit que la chanson qui n'éveille pas ceux qui l'écoutent n'est pas intéressante et ce n'est pas le cas pour les chansons de Mangoné Ndiaye car elles sont pleines de leçons.</p>
01 :01 :58	<p><i>Fin de la bande</i></p>

Veillez citer ce document comme:

« Cosaani Sénégal » (« L'Histoire de la Sénégal ») : « L'Histoire de Banjul » avec Docteur Lamin Mbye de la Gambie, et le programme islamique avec El Hadji Mansour Gui du Sénégal [in] programme de Radio Gambie: « Chosaani Senegambia » et de Radio Sénégal : « Cosaani Sénégal ». Présenté par: Alhaji Mansour Njie pour Radio Gambie et Ibrahima Mbenga pour Radio Sénégal. Directeur de programme: Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof (Radio Gambie). Enregistré au début des années 1970 en Gambie [in] onegambia.com [in] The Seereer Resource Centre (SRC) (« le Centre de Resource Seereer ») : URL: www.seereer.com. Traduit et transcrit par The Seereer Resource Centre : Juillet 2014.

Notes et références

¹ Un manuscrit inédit d'Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof (ancien directeur des programmes de Radio Gambie et l'un des membres de l'équipage d'origine de « Cosaani Sénégal » ou « Chossanie Senegambia » ou « Chosaani Senegambia ») confirme que le 4 octobre 1973, ORTS (l'Office de Radiodiffusion Télévision du Sénégal) était en pourparler avec Radio Gambie sur la production de cette émission de radio conjointe (« Chossanie Sénégal »). Ils sont parvenus à un accord et le premier enregistrement de ce programme jamais réalisé avant a eu lieu la même année (voir ci-dessous Joof).

Docteur Mbye est décédé en 2005 âgé de 70 ans (voir ci-dessous pour l'avis de décès de Docteur Mbye [dans] l'Université du Texas à Austin, en anglais : University of Texas at Austin) ce qui signifie

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517
E-mail: info@seereer.com
Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

qu'il est né en 1935. Dans 00: 15: 38, docteur Mbye nous dit qu'il n'as pas encore célébré ses 40 ans. Cela signifie qu'il était probablement entre 38 et 39 ans ou tout simplement l'approche de ses 40 ans en 1975. Donc, ce programme aurait été enregistré entre 1973 et début 1975.

Sources :

Pour l'histoire de cette émission de radio (« Chossanie Senegambie »), voir:

- Joof, Alhaji Alieu Ebrima Cham, "Senegambia : The land of our heritage", (1995), p. 7-12 (inédit)

Pour l'avis de décès du Docteur Mbye, voir:

- « No. 940: Obituary: Professor Lamin Mbye », Produced and sent by Professors Sulayman S. Nyang (Howard University) and A.B. Assensoh (Indiana University-Bloomington) » [in] The University of Texas at Austin.

² S'il vous plaît, noter que dans cet enregistrement audio, Ibrahima Mbengue (ou Ibrahima Mbenga) est communément appelé « Ebrima Mbenga » par Alhaji Mansour Njie. En Gambie, le nom est prononcé et écrit « Ebrima Mbenga ». Les Gambiens aiment bien ajouter des « a » à la fin de certains mots. Il s'agit simplement d'une variation régionale.

³ « No. 940: Obituary: Professor Lamin Mbye », Produced and sent by Professors Sulayman S. Nyang (Howard University) and A.B. Assensoh (Indiana University-Bloomington) » [in] The University of Texas at Austin.

⁴ Voir note « ³ »

⁵ Voir note « ³ »

⁶ Paxton, John, "The Statesman's Year-book", Macmillan (1984), p. 507.

⁷ Voir note « ³ »

⁸ Voir note « ³ »

⁹ Lord Henry Bathurst

¹⁰ Le Secrétariat d'État à la guerre et aux colonies (« the Secretary of State for War and the Colonies » en anglais).

¹¹ Variation : « Jon » (en anglais, sérère et en langues Cangin) ou « Dion » (en français).

¹² Variation : « Cham » ou « Thiam »

¹³ Docteur Mbye utilisé le terme wolof « buur » (ou « bour ») qui signifie « roi ». Il voulait en fait le gouverneur de la Gambie. Gouverneurs n'étaient pas rois dans le sens littéral. Le terme « buuri Gambie » dans ce contexte signifie « le gouverneur de la Gambie » (à partir du Royaume-Uni). Le wolof utiliser le terme « buur » ou « bour » pour désigner toute personne ayant le pouvoir.

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

¹⁴ Pas très clair.

¹⁵ Variation : « Khombol », « Khombole », « Kombole » ou « Kombolé »

¹⁶ Salutation arabe.

¹⁷ Pas très clair.

¹⁸ « Gamou » ou « gamo » est un ancien festival de divination sérère. Le nom dérive du vieux mot sérère: « gamahou » ou « gamohou ». Le mot « gamou » ou « gamo » a ensuite été adopté par la communauté musulmane de la Sénégalie.

The Seereer Resource Centre

Tel: +44 20 8133 0517

E-mail: info@seereer.com

Web: www.seereer.com

Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.